

Poème de Sophonisbe

Auteur : Montchrestien, Antoine de (1575?-1621)

[Voir la transcription de cet item](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *Sophonisbe, tragédie*

Auteur de la pièce Montchrestien, Antoine de (1575?-1621)

Date 1596

Lieu d'édition Caen

Éditeur Veuve de Jacques Lebas

Langue Français

Source [Gallica](#)

Analyse

Type de paratexte Poème

Genre de la pièce Tragédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légales Fiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Montchrestien, Antoine de (1575?-1621) Poème de *Sophonisbe*1596.
Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/982>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



A LA MESME.
SONNET.

Ces vers mal enastrés en leur première enfance,
S'attendoient de mourir plutôt que d'estre nés:
Leur pere les auoit aux flammes destinés,
Pere vrement cruel a sa première engeance!

Mais d'un si fol dessein le print la repentance,
Si tot que deuers vous le yeux il eut tournés:
Car votre front lui dist, que les enfans bien-nés
Ne doiuent des parens porter la penitance.

Que s'ils ont cét honneur de tomber en vos mains,
Qui les ont retires hors des flōs inhumains
D'une flame cruelle, heureuse est leur fortune.

Mais plus heureux encor' ils se pourront vanter,
Si votre bel esprit ils peuvent arréter,
A qui jamais ne pleut une chose commune.

Corrigés ainsi les fautes.

PAge 17. ligne 14. lisés *Il ondoye*. page 24. ligne
12 lisés *reduit*. pag. 25. li. 15 lisés *souhaitable*.
pag. 28 li. 6 lisés *voir*. pag. 42 li. 32. lisés *pourrons*.
pag. 29. ligne 10. lisés *donne*.